

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 10

Artikel: Reportage : cameraman à la Maison-Blanche : un métier dans les coulisses de l'histoire
Autor: Hug, René / Montague, Fred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

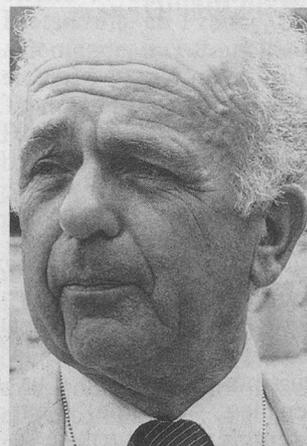
Un métier dans les coulisses de l'histoire Cameraman à la Maison-Blanche



Un prestigieux bâtiment: la Maison-Blanche.

Photos R.H.

Rencontrer un guide/interprète dans les couloirs de la Maison-Blanche à Washington, et apprendre qu'il vient de prendre sa retraite après de nombreuses années passées au service d'une grande chaîne de télévision américaine sort quelque peu du commun. Ce jeune retraité Fred Montague nous a parlé de sa vie professionnelle.



Fred Montague, un retraité pas comme les autres.

REPORTAGE

– Comme tous les cameramen, je suivais les présidents des Etats-Unis, que ce soit à la Maison-Blanche, où lorsqu'ils partaient en voyage en Amérique, comme à l'étranger.

Vous êtes Français, pourquoi avez-vous été engagé par une chaîne américaine?

– C'est à l'âge de 15 ans que je suis arrivé aux Etats-Unis et, après avoir suivi le collège, j'ai travaillé dans le cinéma. Un beau jour, on m'a offert une place au sein de la chaîne NBC... je l'ai prise! J'y suis resté vingt-sept ans».

Quelle impression est-ce que le départ de la vie professionnelle vous a laissé?

– Je suis ravi d'avoir quitté ce travail. Il est très intéressant, mais c'est une activité de jeune. L'équipement est assez lourd, il faut courir à gauche et à droite et lorsque l'on vieillit, tout se ralentit et il devient difficile de le faire...

N'y-a-t-il pas une évolution au niveau du matériel technique?

– Oui, l'équipement moderne est plus simple, mais pas tellement plus léger. Quand on a passé du film à la vidéo, on n'avait plus besoin d'une équipe aussi importante et un seul homme faisait l'image, le son et l'éclairage».

Les conditions accordées aujourd'hui à un camera-

man à la retraite aux Etats-Unis permettent-elles de vivre décemment?

– Oui, mais cela dépend aussi de la compagnie pour laquelle on a travaillé. Certaines n'offrent que de très mauvaises prestations... mais à la NBC, celles-ci sont assez sérieuses. Personnellement, du fait que j'avais 63 ans au moment de la retraite, on m'a donné le capital de deux ans de salaire pour atteindre 65 ans.»

Lorsque vous pensez à votre vie professionnelle, est-ce que vous choisiriez la même voie si vous deviez recommencer?

– Je crois que oui, c'était vraiment très intéressant. Nous avons fait des voyages en suivant les présidents qui étaient de véritables voyages historiques, comme le déplacement en Chine avec

Nixon, ou le tour du monde... Nous avons suivi de très près, au propre et au figuré, la relation entre Brejnev et Nixon, nous étions tout près d'eux... Ce seraient des mémoires intéressants à écrire... nous sentions que nous connaissions ces gens-là très intimement, parce qu'on les a filmés de si près que nous pouvions déceler toutes leurs attitudes. On sentait quand ils mentaient, quand ils plaisantaient ou quand ils étaient sincères. C'était l'un des moments les plus intéressants de notre métier, d'avoir à partager les plus grands instants de l'histoire de la politique internationale.»

Vous sentiez-vous un peu complices?

– Moins complices que le fait de suivre l'événement par un petit trou, en spec-

tateurs. Le président, lui, ne nous voyait pas. Les grands hommes politiques, les présidents, les rois ou les premiers ministres voient les caméras, mais pas les cameramen, ils ne savent pas qui est derrière. Le cameraman, lui, les voit et même très bien. C'est pour cela que l'on dit souvent que l'on ne peut pas mentir à une caméra, parce qu'une caméra voit tout!»

Qui a été votre président préféré?

– Du point de vue du travail, c'était Nixon. Avec lui, on pouvait travailler sérieusement. Il connaissait notre travail et savait ce que nous devons faire pour accomplir notre métier. Beaucoup de présidents, comme Ford, par exemple, que l'on voulait filmer dans leur bureau juste pour en avoir une image, commençaient à parler. Quelqu'un aurait pu leur signaler l'absence de micro... mais personne n'osait le leur dire! Le résultat était alors mauvais. Ces choses-là n'arrivaient pas avec Nixon...»

Bien que vous soyez aujourd'hui hors de la course, quels sont, selon vous, les contacts que le président Bush entretient avec la presse?

– J'ai pris ma retraite juste avant son entrée en fonction, je n'en sais rien, mais mes anciens confrères semblent assez positifs à ce sujet.»

Aujourd'hui, vous accompagnez en qualité de guide les visiteurs de langue française à Washington, pensez-vous développer cette activité?

– Oui, c'est intéressant et cela m'amuse beaucoup

de rencontrer mes compatriotes.»

Pensez-vous concrétiser quelques rêves dans l'avenir?

– Oui, peut-être faire encore de la télévision de temps en temps, s'il n'y a pas trop à bouger. J'aime aussi beaucoup les animaux... c'est aussi une occupation! Et de temps en temps, cette fonction de guide et de traducteur touristique m'intéresse beaucoup. L'important est de rester en bonne santé et d'avoir l'opportunité de s'occuper!»

Propos recueillis par René Hug

AMBULANCES SECOURS METROPOLE SA

021 24 24 24

LAUSANNE PERMANENCE JOUR + NUIT

Un appartement à liquider? appelez le



Après une visite sur place, nous sommes à même de vous proposer une solution rapide et générale (achat éventuel).

Centre social protestant ☎ 021/36 52 62 de 8 h à 11 h



Impossible de freiner le temps. Mieux vaut donc se prémunir aujourd'hui pour assurer le bien-être de demain.

Depuis plus de 130 ans, nous assurons l'être humain. Aussi, notre expérience est-elle largement suffisante pour vous conseiller avec compétence et sérieux dans vos choix personnels pour l'avenir.

Siège social: 8022 Zurich, 40, quai du Général Guisan, tél. 01 206 33 11.
Pour les assurances choses, accidents, véhicules à moteur et responsabilité civile: collaboration avec la Mobilière Suisse.

Rentenanstalt

Aujourd'hui déjà votre assurance pour l'avenir.